



Saint-Lô

Antenne Esix fermée : les politiques amers

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 2 mars 2017

461 mots | Christophe Leconte

Du Département à la Ville, les élus ne digèrent pas la fermeture de l'antenne universitaire, l'Esix, pour la relocaliser à Caen.

« Le conseil de l'université acte la fermeture de l'antenne saint-loise, accueillant la 3^e année de la formation d'ingénieurs en agroalimentaire de l'Esix Normandie, pour la relocaliser sur le campus de Caen. Cette décision est regrettable, inacceptable et est un non-sens pour le territoire saint-lois, pôle agroalimentaire de référence. »

La réaction est signée de Philippe Bas, président du conseil départemental, Gilles Quinquenel, président de Saint-Lô agglo, de François Brière, maire de Saint-Lô et vice-président de l'Agglo en charge de l'enseignement supérieur, et du député LR, Philippe Gosselin, dans un communiqué commun.

« Au total, près de 6 500 000 € ont été investis par l'État et par les collectivités pour favoriser l'arrivée de cette école d'ingénieurs. Cette décision nous est imposée au moment même où la Région vient d'adopter son schéma pour l'enseignement supérieur. »

Au-delà de la déception, **« il nous semble important de souligner le maintien du partenariat avec le lycée de Saint-Lô Thère pour les travaux pratiques. À la rentrée 2017-2018, les ingénieurs vont donc continuer d'être formés sur le pôle agroalimentaire du bassin saint-lois. »**

Tout pour les métropoles

Les quatre collectivités réaffirment **« réfléchir à l'avenir du site, en permettant à l'Enil (École nationale de l'industrie laitière) de se développer »** mais s'interrogent : **« Quelle place pour les villes moyennes dans la carte des enseignements supérieurs ? »**

Jacques Declomesnil (MRC) développe sur ce thème : **« Des choix politiques délibérés ont été faits en faveur des métropoles depuis 20 ans [...] Ce choix est inspiré par l'idée selon laquelle, la richesse concentrée en certains endroits, en l'occurrence la métropole caennaise, ruissellerait alors sur l'ensemble des territoires proches. En réalité, tout cela n'entraîne qu'un ruissellement de la pauvreté, une augmentation continue des inégalités géographiques et sociales, et aggrave le sentiment d'abandon que ressentent les Normands qui n'habitent pas les métropoles. »**

Christophe LECONTE.